

# La pandémie gâche le retour de classe de neige des collégiens

Si les élèves de 5e du collège Arlette Hée-Fergant ont pu profiter de l'air de la montagne pendant une brève parenthèse. Le contexte sanitaire les a très vite rattrapés à leur retour dans l'Orne.

Ils étaient une vingtaine à prendre la route pour passer une semaine à la montagne dès le retour des vacances de Noël. Si toutes les précautions ont été prises avant le départ, le groupe n'a pas échappé à la diffusion de virus.

« **À leur retour, on a fait le choix de tester tous les 5es du collège**, explique Olivier Hocquard, le principal de l'établissement, **on a pu détecter 8 cas positifs parmi ceux qui étaient en classe découverte** ».

17 cas positifs

L'établissement assure qu'aucun élève n'a développé de symptômes. « **Il s'agit d'un virus sans signes apparents, cette semaine le total des cas positifs s'est porté à 17 élèves** » poursuit le principal.

À raison de 4 élèves par chambre lors du séjour, le principal assure que ces derniers n'étaient « **pas plus exposés que dans un internat** » et qu'il n'y a pas « **plus de chance d'éviter le virus à Vimoutiers qu'au milieu du plein air à la montagne** ».

Des cas positifs ont été relevés chez des élèves qui n'étaient pas en voyage. Le principal attribue cette hausse des contaminations au nouveau variant et au retour des fêtes de fin d'année qui ont provoqué un brassage des familles. « **Il s'avère qu'on a détecté autant de cas car nous avons fait le choix de tester massivement les 5e à leur retour, étant donné qu'il n'y a que peu de symptômes, je pense que si tous les établissements testaient comme nous l'avons fait, ils auraient autant de cas que nous** » estime Olivier Hocquard.

S'il est satisfait que les « **voyages ont été maintenus par le ministère de l'Éducation nationale** », le principal conçoit qu'il puisse « **être compliqué pour les familles d'avoir à charge un enfant à l'isolement** » avant d'ajouter : « **Le voyage a permis de voir le sourire sur les lèvres des élèves qui vivent une scolarité difficile depuis 2 ans** ».



Le collège de Vimoutiers a connu un pic de contamination au retour des vacances  
(Illustration/Adobe Stock)